

LA MAISON DES OMBRES

Sans issue

DAN
POBLOCKI

Texte français de Christophe Rosson

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Poblocki, Dan

[No way out. Français]

Sans issue / Dan Poblocki ; texte français de Christophe Rosson.

(La maison des ombres ; 3)

Traduction de: No way out.

ISBN 978-1-4431-6946-2 (couverture rigide)

I. Titre. II. Titre: No way out. Français.

PZ23.P596Sa 2018

j813'.6

C2018-900822-9

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents mentionnés sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou utilisés à titre fictif. Toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou non, ou avec des entreprises, des événements ou des lieux réels est purement fortuite.

L'éditeur n'exerce aucun contrôle sur les sites Web de tiers et de l'auteur et ne saurait être tenu responsable de leur contenu.

Copyright © Scholastic Inc., 2017, pour le texte anglais.

Copyright © Hachette Livre, 2018, pour la traduction française.

Copyright © Éditions Scholastic, 2018, pour la version canadienne-française.

Tous droits réservés.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Scholastic Inc., Permissions Department, 557 Broadway, New York, NY 10012, É.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest,
Toronto (Ontario) M5V 1E1 CANADA.

5 4 3 2 1 Imprimé en Chine 62 18 19 20 21 22

CHAPITRE 1

AZUMI MARCHAIT EN LISIÈRE du pré baigné par le clair de lune. Des idées noires trottaient dans sa tête au rythme de ses pas. *C'est ma faute si Marcus est mort. Ma faute si Moriko a disparu. Ma faute si on a fait confiance au monstre, ma faute, ma faute, ma faute ma faute ma faute...*

Un obstacle au sol accrocha son soulier de course. Azumi trébucha et les hautes herbes amortirent sa chute.

Poppy et Dash poursuivaient leur route sans s'apercevoir que leur amie s'était affalée derrière eux. Ils avançaient vite et sans bruit, en longeant les bois sombres à quelques mètres sur leur droite.

Attendez! S'il vous plaît...

Azumi voulut les appeler, mais sa gorge était nouée. À quoi cela lui aurait-il servi, d'ailleurs? Tout ici cherchait à les détruire. À quoi bon lutter?

Ma faute...

Larkspur House la toisait d'un air furieux du haut de la colline sur sa gauche, et Azumi fut secouée d'un frisson. Quelque chose derrière ces fenêtres obscures

voulait la garder prisonnière à tout jamais. Si les couloirs changeaient de configuration à leur gré, si le papier peint se transformait en tentacules toxiques et si la serre renfermait des hectares de forêt, qu'est-ce qui empêcherait la maison de catapulter ses briques, ses vitres et ses pointes de métal par-delà le pré pour la supprimer?

Non. Elle devait se concentrer. S'en tenir au plan, faire comme Poppy et Dash avaient dit.

Ses deux compagnons avaient considérablement pris de l'avance, marchant d'un pas déterminé pour rejoindre au plus vite l'allée et la sécurité de Hardscrabble Road. Dash boitillait, Poppy le soutenait tous les trois ou quatre pas. Alors pourquoi n'avaient-ils pas remarqué l'absence d'Azumi?

Celle-ci se pinça les lèvres et s'apprêta à se relever quand un bruissement se faufila dans l'herbe à ses pieds. Elle se retourna : l'ombre de ce qui l'avait fait trébucher était là, à quelques centimètres à peine. D'instinct, Azumi s'écarta. Mais quand la brise caressa l'herbe, révélant ce qui ressemblait à des cheveux emmêlés d'un bleu décoloré et scintillant, une violente bouffée de panique la saisit. Elle se figea, les yeux écarquillés, la respiration courte.

Des cheveux bleus...

Moriko? voulut-elle articuler, mais les mots ne franchirent pas ses lèvres.

Tu ne peux pas être... Tu es morte... Ce... n'est pas... réel.

Un piège... Comme cette créature qui portait tes vêtements, un déguisement...

Elle se força à se relever. Du haut de la colline, Larkspur House la dominait. Azumi percevait un sourire sur la façade, une autre version de la créature qui s'était fait passer pour sa sœur.

Mais la maison n'est qu'un déguisement elle aussi... songea-t-elle.

Du bois, des briques, des pierres... du sang...

Elle secoua la tête violemment, dissipant les angoisses que son cerveau tissait telles des toiles d'araignées autour de ses pensées. Elle rassembla son courage, repoussa la peur aux confins de son imagination, puis se pencha sur la masse sombre dissimulée dans les longues herbes.

Ça recommence...

Ce n'est pas vraiment toi...

Réveille-toi, Azumi... Réveille-toi...!

Une rafale écarta les brins d'herbe, révélant ce qui avait fait trébucher Azumi. Celle-ci ouvrit de grands yeux horrifiés. C'était un cadavre. Des lambeaux de vêtements sales dessinaient les contours d'un torse, de bras et de jambes. Ces vêtements, elle les reconnaissait. C'étaient ceux de Moriko!

Non, pitié, ça ne va pas recommencer! Je ne veux pas voir...

Le vent souleva plusieurs mèches bleues du crâne ridé de sa sœur. Elles flottèrent tels de légers filaments avant de s'abattre sur sa figure et de s'y cramponner. Azumi eut un vertige, elle poussa un cri qui déchira la nuit. Lorsqu'elle voulut inspirer, les cheveux s'infiltrèrent dans sa gorge et ses narines, comme pour l'étouffer. Azumi se griffait le visage et empoignait les mèches de cheveux,

mais un picotement dans les yeux l'aveuglait. De plus, elle entendait des frottements dans l'herbe juste à ses pieds. Elle imagina les doigts de sa sœur rampant vers sa cheville pendant que, dans les bois, le monstre qui avait entendu ses cris accourait pour terminer le travail.

Des mains la saisirent par les épaules et la firent pivoter sur elle-même. Elle était trop surprise pour hurler.

Poppy se tenait derrière elle, flanquée de Dash.

— Azumi! Tu n'as rien?

Azumi battit des paupières. Elle suffoquait encore, mais les cheveux bleus avaient disparu de son visage. D'un mouvement craintif, elle passa la langue sur ses lèvres. Les cheveux bleus... c'était encore un piège. La maison, la créature des ombres jouait une fois encore avec elle. À moins que ce ne soit elle qui perde la tête...

Azumi fit un bond vers Poppy, l'empoigna et l'éloigna du point précis où se trouvait le corps de sa sœur.

— C'est M-Moriko, bafouilla-t-elle. Elle est revenue.

Mais quand elle montra du doigt le cadavre, il n'y avait plus que de l'herbe et une branche d'arbre blanchie par le soleil. Une branche contre laquelle elle avait buté.

Sa peau se glaça instantanément.

— Cette branche n'était pas là, affirma-t-elle. C'était ma sœur. Elle a voulu m'attraper par le pied. Je vous le jure! Elle a essayé de me tuer...

— Ce n'était pas la réalité, raisonna Poppy.

— Chut! fit Dash. Parlez moins fort.

Il jeta un coup d'œil par-dessus l'épaule d'Azumi, en direction de la lisière des bois. Marcus se trouvait

toujours quelque part là-bas, étendu au pied de l'arbre où la créature l'avait projeté.

— Elle nous suit peut-être, prévint le garçon.

— Je... je m'excuse... bredouilla Azumi en se cachant la figure avec ses deux mains pour ne pas montrer qu'elle pleurait. Ça m'a fait trop peur.

— Je sais, soupira Poppy en lui caressant le dos. Mais ce n'était pas réel. Nous devons rester forts et ne pas laisser la maison s'immiscer dans nos têtes.

— Moi j'aimerais plutôt savoir comment la faire sortir de ma tête, répliqua Azumi.

— À partir de maintenant, décida Dash, nous devons rester plus près les uns des autres. Si l'un de nous trébuche ou aperçoit simplement un truc bizarre, il le dit aux autres sur-le-champ. La maison ne doit plus nous séparer.

— OK, dit Azumi en s'essuyant le nez.

Poppy, elle, scrutait les bois, l'oreille aux aguets.

— Si la créature nous suivait, on entendrait ses pas dans les buissons, pas vrai? demanda-t-elle.

— Sauf si elle a encore changé de forme, objecta Dash, et qu'elle ressemble maintenant à *quelqu'un d'autre*.

Azumi échangea un regard suspicieux avec ses compagnons et eut la chair de poule.

Elle pouvait leur faire confiance, n'est-ce pas?

Poppy et Dash n'étaient sortis de son champ de vision qu'un bref instant. Rien n'a pu leur...

— Montre-moi tes yeux, réclama Poppy en se plaçant devant elle.

— Hein? s'indigna Azumi.

La mine d'abord renfrognée, elle ouvrit grand les yeux.

— Ils sont *bruns*, annonça Poppy. Pas dorés.

Un hurlement monta alors des ténèbres, non loin de là où Marcus était tombé. Azumi voûta les épaules, comme pour se recroqueviller en elle-même. Poppy serra la main d'Azumi et Dash se rapprocha. Le contact de ses amis la réconfortait un peu. Elle leur en était reconnaissante. Cela signifiait qu'ils lui faisaient confiance, même après cette grosse dispute au sujet de Moriko; qu'ils comprenaient sa peur et qu'elle n'était pas seule.

Erreur : tu es seule...

Azumi ferma de nouveau les yeux. Très fort.

Le hurlement résonna à travers la propriété avant de s'éteindre. Le silence qui s'ensuivit n'en fut que plus effrayant. Plus rien n'indiquait où se trouvait le monstre.

— Venez, décida Dash en tirant les bras des deux filles. On a un bon bout de chemin à faire pour rejoindre l'allée en contournant la maison. Et cette créature ne nous lâchera pas de sitôt.

— Nous ne lâcherons pas non plus, répondit Poppy d'une voix chevrotante, malgré ses efforts.